

SONDAGE SUR LA MAÎTRISE DE L'ASTHME AU CANADA^{MC}

2016

RESPIREZ
l'association pulmonaire

UN MONDE, *///* SOUFFLE.

INSPIRER PASSION ET COMPASSION

Notre raison d'être peut en réalité se résumer en un mot : Respirer. L'Association pulmonaire est l'organisme canadien chef de file en matière de promotion de la santé pulmonaire et dans les domaines de la prévention et de la prise en charge de la maladie pulmonaire. Nous menons à bien notre mission en finançant des travaux de recherche essentiels, en insistant pour que les traitements soient améliorés, en nous battant pour des politiques mieux pensées, et en aidant les patients à prendre leur santé en main.

Grâce à un solide modèle fédéré, regroupant 10 organismes provinciaux et un bureau national, et à notre partenariat avec la Société canadienne de thoracologie, nous sommes la ressource par excellence des patients et de leurs familles, des aidants, des professionnels de la santé et de la collectivité. Nous sommes l'organisme canadien chef de file en matière d'efforts pour sauver des vies en prévenant la maladie respiratoire et en améliorant la santé pulmonaire, par la recherche, le plaidoyer, l'éducation et le soutien.

OBJECTIF DE L'ASSOCIATION PULMONAIRE

Ouvrir la voie à des progrès dans le domaine respiratoire par des travaux de recherche, des politiques et des programmes.

TABLE DES MATIÈRES

3	Préface
4	Avant-propos
5	Résumé
6	Principaux résultats : un faux sentiment de maîtrise
9	Répercussions d'une mauvaise prise en charge de l'asthme au Canada
10	Se donner les moyens de progresser
12	Références

Ce sondage, mené par Léger Marketing, a été rendu possible grâce à une subvention d'AstraZeneca Canada Inc. dans le cadre de la campagne pour la recherche pulmonaire Un monde, un souffle de l'Association pulmonaire.

Comité consultatif

Dr Paul O'Byrne, pneumologue, doyen et vice-président de la faculté des sciences de la santé de l'Université McMaster; Jaimie Peters, infirmière autorisée, éducatrice certifiée en santé respiratoire, Lung Association of Saskatchewan; Carole Madeley, inhalothérapeute autorisée, éducatrice certifiée en santé respiratoire, Ontario Lung Association.

Toute citation du présent rapport doit mentionner la source comme suit : Association pulmonaire, Sondage sur la maîtrise de l'asthme au Canada^{MC}, 2016.

PRÉFACE



DEBRA LYNKOWSKI
présidente-directrice générale,
L'Association pulmonaire

“Ces perspectives collectives nous donnent de bonnes raisons de nous réjouir de l'avenir et de nous sentir bien outillés pour susciter des changements.”

Le Canada se trouve à la croisée des chemins en matière de compréhension et de prise en charge de la santé pulmonaire. Chaque jour au pays, environ 317 personnes¹ reçoivent un diagnostic d'asthme, et notre système de soins de santé doit en outre composer chaque année avec plus de 70 000 visites aux services des urgences en raison de cette maladie².

Même si l'asthme ne peut être guéri, ses symptômes peuvent être traités et soulagés, de manière à ce que les Canadiens qui en sont atteints puissent mener une vie active et presque sans symptômes. La plupart des personnes asthmatiques peuvent parvenir à bien, voire très bien, maîtriser leur asthme. Lorsqu'une personne asthmatique est en proie à de fréquentes crises d'asthme (aggravation soudaine des symptômes d'asthme), son asthme n'est vraisemblablement pas aussi bien maîtrisé qu'il le pourrait.

Les Canadiens asthmatiques ont le droit d'aspirer à une meilleure qualité de vie. Mais, parallèlement, l'asthme impose un lourd fardeau à notre système de santé. On estime en effet que d'ici 2030, l'asthme coûtera aux Canadiens plus de 4 milliards de dollars par année, ce qui représente le double du fardeau économique actuel³.

À titre d'organisme déterminé à aider les Canadiens à mieux respirer, l'Association pulmonaire a récemment demandé qu'un sondage national soit mené auprès des Canadiens vivant avec l'asthme et des omnipraticiens qui traitent

l'asthme. Notre objectif était d'avoir une idée plus précise de l'évolution actuelle de la maladie au pays. Les questions du sondage visaient également à établir la façon dont les différents intervenants peuvent collaborer afin de répondre aux défis potentiels relevés dans le cadre du sondage. En 2012, le Conference Board du Canada a également publié une analyse coûts-risques concluante qui a permis de repérer les occasions de plaider pour des changements politiques susceptibles de réduire la prévalence de l'asthme et de générer des économies importantes.

Ces perspectives collectives nous donnent de bonnes raisons de nous réjouir de l'avenir et de nous sentir bien outillés pour susciter des changements. La voie à suivre est clairement tracée. Les personnes qui vivent avec l'asthme, les professionnels de la santé et les décideurs peuvent, en travaillant main dans la main, atténuer les conséquences physiques, sociales et financières de la maladie.

L'Association pulmonaire met tout en œuvre pour accroître la sensibilisation et l'éducation afin que l'asthme puisse être maîtrisé. Nous continuerons à cerner les lacunes dans la prise en charge de l'asthme et à repérer les occasions d'améliorer les politiques et les soins. Nous mettrons à profit le pouvoir collectif et le dévouement de toutes les personnes qui ont la santé respiratoire à cœur. Ainsi, nous veillerons aujourd'hui à ce que tous les Canadiens puissent mieux respirer demain.



AVANT-PROPOS



PAUL O'BYRNE,
pneumologue, doyen et
vice-président de la faculté
des sciences de la santé de
l'Université McMaster

“La prise en charge de l'asthme vise la
pleine maîtrise de l'asthme^{4,5}.”

Lorsque je m'arrête à la situation de la prise en charge de l'asthme de la dernière décennie, je constate avec tristesse que la maîtrise de l'asthme au Canada en est pour ainsi dire encore au même point. Lorsque nous avons lancé ce projet, je m'attendais à ce que les patients en viennent à mieux comprendre comment gérer efficacement leur asthme, compte tenu de la disponibilité de médicaments efficaces et généralement sûrs au Canada. Les résultats du sondage sur La maîtrise de l'asthme au Canada^{MC} ont cependant confirmé que la prise en charge de l'asthme dans notre pays ne s'est pas améliorée de façon notable au cours des 10 dernières années.

La maîtrise de l'asthme relève de deux domaines : la maîtrise des symptômes quotidiens courants et la maîtrise des risques futurs, qui comprennent les périodes d'exacerbation de l'asthme (ou crises d'asthme), à l'origine d'une diminution irréversible de la fonction pulmonaire, et les effets indésirables potentiels associés aux médicaments contre l'asthme⁴.

Ce qui est évident, c'est que nous devons, en tant que professionnels de la santé, collaborer plus étroitement avec nos patients

pour leur communiquer clairement en quoi consiste la maîtrise de l'asthme. Le message n'est pas entendu ni assimilé; cette situation n'a pas que des répercussions individuelles, elle touche aussi notre système de soins de santé déjà trop sollicité.

Des exacerbations graves de l'asthme peuvent survenir chez toute personne souffrant d'asthme et entraîner des séquelles à long terme. En fait, les exacerbations les plus graves se développent sur une période de cinq à sept jours et, lorsque leurs signes ne sont pas reconnus, elles provoquent un effet tel qu'il nécessite une intervention médicale d'urgence^{6,7}.

Le sondage sur La maîtrise de l'asthme au Canada^{MC} soulève une question que mes pairs et moi-même continuons d'étudier et sur laquelle nous avons beaucoup écrit. Ainsi, accroître l'observance des traitements efficaces offerts au pays est l'outil par excellence dont nous disposons pour améliorer l'état de santé des patients asthmatiques.

J'espère que ce nouveau sondage renforcera ce message. En tant que professionnels de la santé, nous pouvons travailler plus étroitement avec les patients asthmatiques, de manière à ce qu'ils comprennent bien que l'asthme peut être maîtrisé dans la plupart des cas.

RÉSUMÉ

CONTEXTE

Au Canada, on compte 2,4 millions d'asthmatiques⁸. L'asthme est une maladie pulmonaire chronique grave, causée principalement par une inflammation des bronches. Cette inflammation s'accompagne souvent de symptômes qui varient dans le temps (respiration sifflante, oppression thoracique ou toux). Même s'il n'existe pas de remède contre l'asthme, les personnes asthmatiques qui reçoivent un traitement approprié peuvent mener une vie normale et active.

L'Association pulmonaire a commandé un sondage national sur La maîtrise de l'asthme au Canada^{MC} auprès des Canadiens asthmatiques et des omnipraticiens qui traitent l'asthme, afin d'avoir une idée plus précise de la situation actuelle de l'asthme au Canada et d'étudier comment les données recueillies sur l'asthme pourraient contribuer à susciter un changement important dans la prise en charge de cette maladie.

Méthodologie

Entre le 25 juillet et le 14 août 2016, 1 002 Canadiens asthmatiques et 101 omnipraticiens qui traitent l'asthme ont répondu à un sondage en ligne LégerWeb du groupe Léger.

Un échantillon probabiliste de la même taille donnerait une marge d'erreur de 33,1 %, 19 fois sur 20, pour la portion « consommateur », et de 39,8 %, 19 fois sur 20, pour la portion « omnipraticien ». Les personnes suivantes ont contribué au projet à titre de conseillers : Dr Paul O'Byrne, pneumologue, doyen et vice-président de la faculté des sciences de la santé de l'Université McMaster; Jaimie Peters, infirmière autorisée, éducatrice certifiée en santé respiratoire, Lung Association of Saskatchewan; Carole Madeley, inhalothérapeute autorisée, éducatrice certifiée en santé respiratoire, Ontario Lung Association.

L'ASTHME EST MAL MAÎTRISÉ SI UN PATIENT RÉPOND PAR L'AFFIRMATIVE À AU MOINS UNE DES QUESTIONS

Définition de la maîtrise de l'asthme

Selon les lignes directrices les plus récentes (2012) de la Société canadienne de thoracologie⁹, l'asthme est mal maîtrisé si un patient répond par l'affirmative à au moins une des cinq questions ci-dessous :

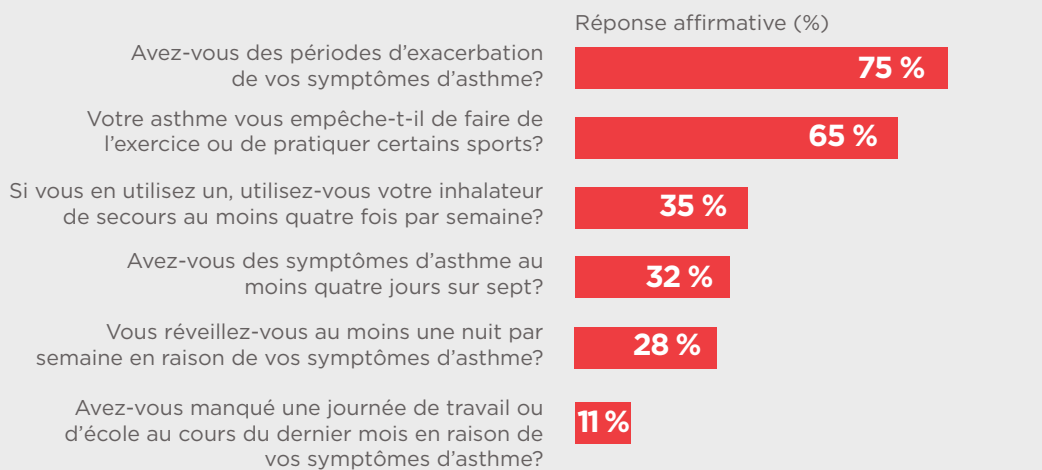
- Avez-vous manqué une journée de travail ou d'école au cours du dernier mois en raison de vos symptômes d'asthme?
- Vous réveillez-vous au moins une nuit par semaine en raison de vos symptômes d'asthme?

- Avez-vous des symptômes d'asthme au moins quatre jours sur sept?
- Utilisez-vous votre inhalateur de secours au moins quatre fois par semaine?
- Votre asthme vous empêche-t-il de faire de l'exercice ou de pratiquer certains sports?
- Avez-vous récemment eu des périodes d'exacerbation de vos symptômes d'asthme?

- On considère qu'un patient maîtrise bien son asthme⁹ :
- s'il éprouve des symptômes d'asthme durant le jour trois fois par semaine ou moins;
- s'il ne manque pas de journées de travail ou d'école en raison de symptômes d'asthme;
- si ses symptômes d'asthme ne l'empêchent pas de faire de l'exercice ou de pratiquer certains sports;
- si ses symptômes d'asthme ne perturbent pas son sommeil plus d'une nuit par semaine;
- s'il utilise un médicament de secours (pompe bleue) moins de quatre fois par semaine.

PRINCIPAUX RÉSULTATS : UN FAUX SENTIMENT DE MAÎTRISE

90 %
RÉPONDENT PAR
L’AFFIRMATIVE
À AU MOINS
UNE QUESTION



Ne sait pas / préfère ne pas répondre : 1 %

Le sondage sur La maîtrise de l'asthme au Canada^{MC}, commandé par l'Association pulmonaire, avait pour but de découvrir si les Canadiens asthmatiques comprenaient ce qu'était une prise en charge optimale de l'asthme ainsi que les facteurs qui, dans notre pays, peuvent faire obstacle à la maîtrise de l'asthme.

Les résultats ont mis en évidence certains obstacles à une maîtrise appropriée de l'asthme, notamment l'opinion que l'on se fait de la gravité de l'asthme, de même que des considérations comportementales et financières.

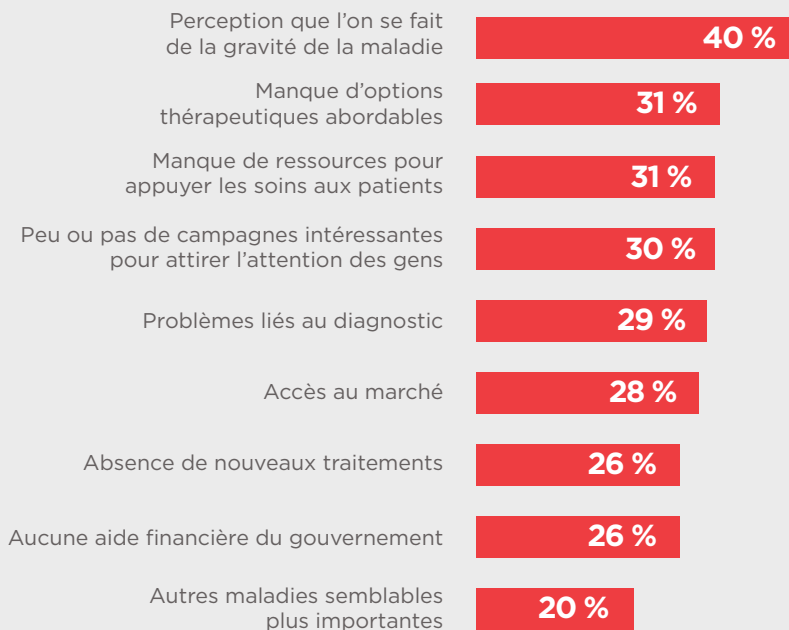
Les Canadiens asthmatiques ne comprennent pas ce que signifie avoir la maîtrise de leur asthme¹⁰.

- Le sondage a révélé que la plupart des Canadiens asthmatiques pensent que leur asthme est « bien contrôlé ».
- Neuf Canadiens asthmatiques sur dix ne maîtrisent pas leur asthme, si l'on se base sur les critères relatifs à la maîtrise de l'asthme établis par la Société canadienne de thoracologie (mentionnée précédemment).

Malgré la disponibilité de médicaments efficaces, tous les Canadiens n'observent pas nécessairement le traitement tel qu'il est prescrit par leur médecin¹⁰.

- Parmi les Canadiens asthmatiques, 14 % (soit environ 336 000) ne prennent pas leurs médicaments comme ils ont été prescrits.
- Parmi les patients qui disent ne pas prendre leurs médicaments tels que prescrits par leur médecin, seulement 65 % prennent leurs médicaments lorsqu'ils en ont besoin.
- Parmi les patients qui ne prennent pas leurs médicaments tels que prescrits par leur médecin, 27 % disent préférer éviter de prendre trop de médicaments d'ordonnance.
- Près de la moitié (46 %) des omnipraticiens ne croient pas que leurs patients asthmatiques suivent à la lettre le traitement prescrit.

SELON VOUS, QUELS FACTEURS CI-DESSOUS SONT DES OBSTACLES À L'AMÉLIORATION DES SOINS DE L'ASTHME?



Le coût des traitements pourrait être un obstacle à la prise en charge optimale de l'asthme¹⁰.

- Trois Canadiens asthmatiques sur 10 (31 %) croient que le manque d'options thérapeutiques abordables représente un obstacle à l'amélioration des soins.
- En fait, parmi les patients qui ne prennent pas leurs médicaments tels que prescrits par leur médecin (14 % des patients sondés), 11 % mentionnent que le coût des médicaments est l'une des raisons pour lesquelles ils ne suivent pas le traitement prescrit, ce qui correspond à environ 36 960 patients.
- Quant aux omnipraticiens, 83 % souhaiteraient avoir accès à des options de traitement moins coûteuses.

La perception que se fait le patient de la gravité de son asthme peut contribuer à une prise en charge sous-optimale de l'asthme¹⁰.

- Huit omnipraticiens interrogés sur dix (81 %) sont d'avis que les patients ne prennent pas leur traitement contre l'asthme au sérieux.

- Quatre Canadiens asthmatiques sur dix (40 %) pensent que l'un des obstacles à l'amélioration des soins est lié à la perception que l'on a de la gravité de l'asthme.
- Un quart (25 %) des Canadiens vivant avec l'asthme fument, vapotent ou utilisent des cigarettes électroniques.

Les Canadiens vivant avec l'asthme et les omnipraticiens sont d'avis que la prise en charge de l'asthme est possible¹⁰.

- La majorité (90 %) des Canadiens asthmatiques croient pouvoir vivre une vie active et bien remplie s'ils reçoivent un traitement adéquat.
- Presque tous (94 %) les omnipraticiens pensent que les traitements offerts aujourd'hui permettent de maîtriser l'asthme, de sorte que les patients puissent mener une vie normale et, autant que possible, sans symptômes.
- Les omnipraticiens sont enthousiastes à l'égard des nouveaux traitements à l'horizon, notamment les médicaments biologiques qui, à l'avenir, pourraient permettre de traiter des gens souffrant d'asthme grave.

RÉPERCUSSIONS D'UNE MAUVAISE PRISE EN CHARGE DE L'ASTHME AU CANADA

Même si la plupart des Canadiens asthmatiques pensent que leur asthme est « bien contrôlé »¹⁰, les résultats du sondage révèlent un écart alarmant lorsqu'une comparaison est établie avec les mesures de la maîtrise de l'asthme. Les conséquences de cet écart sont considérables et répandues.



70 000
VISITES AU SERVICE
DES URGENCES

Incidence sur les Canadiens vivant avec l'asthme¹⁰.

- 75 % des Canadiens asthmatiques disent avoir des poussées d'asthme, ou crises d'asthme, (essoufflement, oppression ou douleur thoracique, toux et respiration sifflante)^{9,10}.
- 65 % des Canadiens asthmatiques affirment que leurs symptômes d'asthme les empêchent de faire de l'exercice.
- Un tiers des Canadiens asthmatiques manifestent des symptômes au moins quatre jours par semaine, et ont recours à un inhalateur de secours au moins quatre fois par semaine.

Répercussion sur le système de soins de santé du Canada

- Au Canada, l'an dernier, plus de 70 000 visites ont été enregistrées aux services des urgences en raison d'épisodes d'exacerbation de l'asthme².
- Quelque 115 832 cas d'asthme sont diagnostiqués en moyenne chaque année¹.

Répercussions sur l'économie canadienne

- Les coûts directs et indirects de l'asthme, y compris les soins médicaux et infirmiers ainsi que les médicaments, sont censés doubler et passer de 2,1 milliards de dollars à plus de 4 milliards de dollars par année d'ici 2030³.

Répercussions sur la société¹⁰.

- Près de la moitié (45 %) des Canadiens atteints d'asthme disent avoir du mal à respirer lorsqu'ils accomplissent des tâches quotidiennes.
- Parmi les patients sondés, 43 % ont dû renoncer à des activités qui leur tenaient à cœur en raison de leur asthme.
- Quatre Canadiens sur dix souffrant d'asthme ont renoncé à toute forme d'exercice en raison de leur asthme.
- La perte de productivité est également évidente : un tiers des Canadiens aux prises avec l'asthme ont manqué des jours d'école ou de travail, ou n'ont pas pu respecter d'autres engagements en raison de leur asthme.

SE DONNER LES MOYENS DE PROGRESSER

Nous devons faire davantage pour réduire le fardeau de l'asthme au Canada, y compris ses coûts directs et indirects sur notre système de soins de santé. Les Canadiens vivant avec l'asthme, les médecins et le gouvernement ont tous un rôle à jouer pour susciter un changement.

Les résultats du sondage confirment que la maîtrise et la prise en charge de l'asthme sont encore sous-optimales au Canada, en dépit de la disponibilité de médicaments efficaces et de lignes directrices nationales fondées sur des données probantes.

Étant donné le statut actuel de l'asthme au Canada et les lacunes mises en évidence dans le cadre du sondage sur La maîtrise de l'asthme au Canada^{MC}, quatre grandes stratégies (décrites ci-dessous) ont été ciblées pour améliorer la prise en charge globale de l'asthme à l'échelle nationale, y compris les suivantes :

1 Changer les comportements

- Mettre en œuvre des stratégies qui améliorent la compréhension de ce qu'implique la prise en charge de l'asthme, notamment la prise de médicaments selon les directives du médecin, une meilleure compréhension des symptômes de l'asthme et une meilleure connaissance des éléments qui déclenchent les crises d'asthme et des façons dont on peut les éviter.
- Examiner des moyens de réduire les comportements connus pour leurs effets négatifs sur la santé pulmonaire, comme le tabagisme, en travaillant à garantir à toutes les personnes asthmatiques un accès à du soutien pour les aider à rompre avec ces comportements.

2 Renforcer la communication entre les personnes asthmatiques et les professionnels de la santé

- Favoriser une compréhension accrue de la « maîtrise » et plaider en faveur de changements positifs.
- Les médecins peuvent travailler avec les personnes asthmatiques pour veiller à ce qu'elles comprennent qu'il leur est possible de maîtriser leurs symptômes d'asthme.
- Mettre l'accent sur le fait que les personnes asthmatiques peuvent prendre en charge leur asthme en observant leur plan de traitement, y compris en prenant les médicaments comme ils ont été prescrits, sachant qu'il est possible de maîtriser l'asthme dans la plupart des cas.

3 Renouveler l'intérêt pour un traitement individualisé et s'assurer que toute personne asthmatique a un plan d'action contre l'asthme

- De nouveaux traitements prometteurs se profilent à l'horizon pour les cas d'asthme particulièrement difficiles à gérer. Un [plan d'action contre l'asthme](#) aide les Canadiens asthmatiques à reconnaître¹⁰ :
- les symptômes auxquels ils doivent être attentifs;
- ce que leurs symptômes révèlent sur le niveau de maîtrise de l'asthme;
- comment ajuster leurs médicaments en fonction de leurs symptômes;
- en quelles circonstances appeler le médecin ou le 911.

4 Promouvoir une compréhension accrue du concept de « maîtrise »

- Amener les Canadiens asthmatiques à comprendre ce que signifie la prise en charge optimale de l'asthme grâce à l'éducation et aux ressources disponibles.
- Les sensibiliser davantage aux ressources mises à leur disposition, y compris les éducateurs certifiés dans le domaine respiratoire, par l'intermédiaire de la ligne d'écoute de l'Association pulmonaire : 1.866.717.2673
- Visiter poumon.ca

RÉFÉRENCES

1. Document préparé à partir de données provenant de l'Ontario Asthma Surveillance Information System (OASIS) et de l'Institut de recherche en services de santé (IRSS), Ontario. Asthma Statistics. Publié à l'adresse : <http://lab.research.sickkids.ca/oasis/oasis-statistics/>. Consulté en octobre 2016.
2. Institut canadien d'information sur la santé : Visites au service d'urgence pour cause d'asthme : volume et durée médiane du séjour, 2014-2015. Publié à l'adresse : <http://repertoiredesindicateurs.icis.ca/pages/viewpage.action?pagelId=1114212>. Consulté en septembre 2016.
3. Conference Board du Canada, Analyse des risques liés aux coûts des maladies pulmonaires chroniques au Canada, mars 2012. Publié à l'adresse : <http://www.conferenceboard.ca/e-library/abstract.aspx?did=4663>. Consulté en septembre 2016.
4. Expert Panel Report 3 (EPR-3): guidelines for the diagnosis and management of asthma - Summary Report 2007, J Allergy Clin Immunol, 120 (suppl. 5), 2007, p. S94-S138.
5. Bateman, E.D., Hurd, S.S., Barnes, P.J., Bousquet, J., Drazen, J.M., Fitzgerald, M. et coll., Global strategy for asthma management and prevention: GINA executive summary, Eur Respir J, 31(1), janv. 2008, p. 43-78, doi: 10.1183/09031936.00138707.
6. Tattersfield, A.E., Postma, D.S., Barnes, P.J., Svensson, K., Bauer, C.A., O'Byrne, P.M. et coll., Exacerbations of asthma: a descriptive study of 425 severe exacerbations, The FACET International Study Group, Am J. Respir Crit Care Med, 160, 1999, p. 594-599.
7. Pauwels, R.A., Lofdahl, C.G., Postma, D.S., Tattersfield, A.E., O'Byrne, P., Barnes, P.J. et coll., Effect of inhaled formoterol and budesonide on exacerbations of asthma, Formoterol and Corticosteroids Establishing Therapy (FACET) International Study Group, N engl J Med, 337, 1997, p. 1405-1411.
8. Statistique Canada. Asthme, 2014. Publié à l'adresse : <http://www.statcan.gc.ca/tables-tableaux/sum-som/102/cst01/health50a-fra.htm>. Consulté en septembre 2016.
9. Lougheed MD, Lemièrre C, Ducharme F, et al. Canadian Thoracic Society 2012 guideline update: Diagnosis and management of asthma in preschoolers, children and adults. Can Respir J 2012; Vol 19(2), 127-64.
10. L'Association pulmonaire, Sondage sur la maîtrise de l'asthme au Canada, 2016
11. L'Association pulmonaire. Publié à l'adresse : https://www.poumon.ca/santé-pulmonaire/maladies-pulmonaires/asthme/traitement?_ga=1.167663990.951045799.1476828192. Consulté en octobre 2016.

ENSEMBLE, NOUS AIDONS LES CANADIENS À MIEUX RESPIRER.

Nous soutenons les personnes aux prises avec une maladie pulmonaire.

Si vous souhaitez obtenir de plus amples renseignements au sujet des maladies ou de la santé pulmonaires, communiquez avec l'Association pulmonaire. Nous sommes là pour vous aider.

Nos éducateurs certifiés en santé respiratoire reçoivent les appels sur notre **Ligne d'information sur la santé pulmonaire** et sont là pour répondre à vos questions. Appelez-nous pour obtenir des réponses à vos questions ou simplement pour parler avec des gens qui ont à cœur de vous aider.

Appelez-nous au **1.866.717.2673** (au Canada seulement) ou écrivez-nous à **info@lung.ca**.

Plusieurs bureaux provinciaux de l'**Association pulmonaire** proposent des groupes de soutien et des renseignements aux personnes touchées par une maladie pulmonaire. Communiquez avec l'Association pulmonaire pour en savoir plus sur les programmes et les services offerts.

Association pulmonaire, bureau national
1750, Courtwood Crescent, bureau 300
Ottawa (ON) Canada K2C 2B5
613.569.6411 / 1.888.566.5864